

Le modèle Macron, c'est NON !

22 millions de français ne sont pas partis en vacances cet été, faute d'un pouvoir d'achat suffisant !

Et pourtant, c'est dans ce contexte que le premier ministre vient de dévoiler ses « grandes orientations budgétaires ».

Les projets énoncés sont marqués par le choix de l'austérité pour les salariés, les étudiants, les retraités....

Pour les retraités, déjà taxés via la hausse de la CSG (1.7%), le

premier ministre annonce qu'ils devront se satisfaire d'une « hausse » des pensions de 0.3%, alors que l'inflation progresse et se situe à 1.6%.

La désindexation des retraites, combinée à la hausse de la CSG, représente 578€ de perte de pouvoir d'achat pour un retraité qui perçoit 1 300€ de pension mensuelle.

(...) il faut que les jeunes français aient envie de devenir milliardaires (...)

E.MACRON

La performance comme culte, l'argent comme loi...

Le modèle Macron, c'est NON !

Ces choix sont injustes et inefficaces !

L'austérité nuit à la croissance : la progression du chômage et de la précarité le démontre !

(...) avec 25% de chômage chez les jeunes, il est plus facile de trouver un client qu'un employeur (...)

E.MACRON

Un président qui ubérise, une société qui précarise. Le modèle Macron, c'est NON !

Enfin, le premier ministre annonce la suppression de nombreux emplois dans la fonction publique, une nouvelle baisse des emplois aidés, une dégressivité des allocations chômage.

Après le projet de privatisation de la SNCF, le gouvernement et le patronat envisagent, fidèles au dogme libéral, de nouvelles attaques de même nature pour dégager encore plus de profits et enrichir les actionnaires.

Le projet CAP 22 s'attaque à la fonction publique, 120 000 emplois en moins, 30 milliards

d'économie (dans les trois versants de la fonction publique, hospitalière, d'état et territoriale). Ce sont 22 propositions destinées à démanteler les services publics, le statut de fonctionnaire, et à aboutir à de nouvelles privatisations.

D'ailleurs, le patronat va bénéficier de cadeaux supplémentaires, ainsi le crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) serait pérennisé sous forme de baisse des cotisations. Plus de 70 milliards d'euros ont été consacrés à cette mesure depuis 2013, sans jamais montrer la moindre efficacité pour créer de l'emploi.

En France, ce montant grimpe à un niveau inédit de 50.9 milliards de dollars. Cette captation des richesses par les actionnaires se fait au détriment des travailleurs. Par exemple, la BNP menace de supprimer 5 000 postes, alors

que ses bénéficiaires sont mirobolants (près de 4 milliards d'euros au premier semestre).

Les réformes ultralibérales s'amplifient dans notre pays. Après la loi travail, les réformes de l'assurance chômage et de la formation professionnelle, la loi relative à l'orientation et à la réussite des étudiants (ORE), Macron vient d'annoncer pour 2019 son projet de réforme des retraites (privé-public) en un système unique par points qui aboutirait encore et toujours à une baisse des pensions (dogme libéral oblige).

Selon un rapport de la société Henderson, au deuxième trimestre 2018, au niveau mondial, les multinationales ont versé 497 milliards de dollars de dividendes. +12.9% en un an.

Le gouvernement et sa majorité parlementaire s'enferment dans une remise en cause profonde de notre modèle de société.

Leur but est d'instaurer, par la force, une société toujours plus injuste, toujours plus inégalitaire, parce qu'uniquement tournée vers la production et l'accaparement de profits, vers la satisfaction du grand patronat, des actionnaires et du MEDEF.

Aujourd'hui, l'attitude méprisante de Macron est inacceptable, il doit respecter et négocier avec ceux qui portent des revendications visant à améliorer les conditions de vie et de travail.

(...) je dis et je fais ce que je veux, même si on peut trouver cela choquant (...)

E.MACRON

L'autoritarisme et le libéralisme sous couvert de modernité. Le modèle Macron, c'est NON !

Pour le 1^{er} semestre 2018, les entreprises du CAC 40 : 45 milliards d'euros de profits. Personne ne constate le fameux effet « ruissellement ». Dans le même temps, ces mêmes entreprises prévoient 15 000 suppressions d'emplois.

(...) une gare est un lieu où l'on croise des gens qui réussissent et d'autres qui ne sont rien (...)

E.MACRON

Un président qui nous méprise, une société qui nous divise...

Le modèle Macron, c'est NON !

Pas de fatalité à cette situation. La réalité est que des augmentations de salaires sont régulièrement gagnées dans les entreprises et administrations, mais seulement lorsque les salariés revendiquent, se mobilisent et imposent au patronat et directions leurs exigences salariales !

Face au projet de démolition sociale, de « mutation » libérale imposé par Macron, c'est tous ensemble, dans l'unité, en faisant converger les luttes, en les impulsant, que l'on obtiendra les nouvelles conquêtes sociales nécessaires à une société plus juste et plus solidaire.

Cela nécessite de s'organiser, donc de se syndiquer !

La CGT revendique :

- L'ouverture immédiate de négociations salariales dans les branches et les entreprises ;
- Une réelle égalité salariale entre les femmes et les hommes ;
- Pas de salaire en dessous de 13€ brut de l'heure, pour un Smic à 1 800€ brut.
- Une durée du travail hebdomadaire de 32 heures ;
- 10% d'augmentation générale des salaires pour prendre en compte l'inflation, les gains de productivité et un meilleur partage des richesses créées par le travail ;
- Le doublement sur toute la carrière professionnelle des grilles de rémunérations, garantissant un réel déroulement de carrière ;
- Une véritable reconnaissance des diplômes et de l'expérience professionnelle ;
- La progression d'un niveau de qualification au minimum sur toute la carrière professionnelle.

Nom:Prénom:.....Age:.....

Adresse:

.....Ville:.....Code Postal:.....

Tél:.....E-mail:.....

Entreprise:.....

Ville et code postal de votre entreprise:.....

